

12/04/2010 20:59:00

## Les Etats-Unis déroulent le tapis rouge pour le président kazakh Nazarbaïev (PAPIER D'ANGLE)

Par Sebastian SMITH

WASHINGTON, 12 avr 2010 (AFP) - Le président kazakh Noursoultan Nazarbaïev, souvent controversé, a été présenté par la Maison Blanche comme le modèle à suivre, au moins dans les affaires de sécurité nucléaire, à l'occasion du sommet dont le président Barack Obama est l'hôte lundi et mardi à Washington.

Des affiches d'un Nazarbaïev souriant ont été collées aux quatre coins de Washington, en vue de cette réunion à laquelle participent les dirigeants de 47 pays.

Au sortir d'un entretien d'une heure dimanche avec M. Obama, l'homme fort du Kazakhstan, au pouvoir depuis que son pays, une ancienne République soviétique, a accédé à l'indépendance en 1991, avait bien des raisons de se réjouir.

Malgré les réticences de nombreux pays européens face à un pouvoir autoritaire qui s'est maintenu depuis près de 20 ans au travers d'élections controversées, son pays avait déjà réussi à exercer la présidence de l'OSCE.

Cette fois, M. Nazarbaïev reçoit même publiquement un brevet de respectabilité internationale pour avoir accepté de démanteler l'arsenal nucléaire qu'il avait reçu en héritage de la défunte URSS.

Sur ses affiches, le président kazakh explique que son vaste pays, peu peuplé mais riche en hydrocarbures, n'avait que faire de ce genre d'armes alors que les essais nucléaires soviétiques organisés sur son sol avaient rendu malade 1,5 million de personnes.

"Et c'est pour cela que nous appelons le monde à suivre notre exemple. C'est le seul moyen pour bâtir un monde plus sûr", dit-il.

Pour le gouvernement de M. Obama qui a fait d'un monde débarrassé des armes nucléaires un objectif diplomatique important -même si c'est pour le long terme-, l'attitude de M. Nazarbaïev vaut bien quelques accommodements avec le style de régime qu'il incarne.

D'autant que M. Nazarbaïev est le chef d'un Etat à majorité musulmane d'Asie centrale, pas très loin de l'Afghanistan où les soldats de l'Otan, dont deux tiers d'Américains, se battent contre les talibans alliés à Al-Qaïda.

L'objectif principal assigné par les Etats-Unis au sommet de Washington est de renforcer les contrôles internationaux sur les matériels radioactifs, afin d'éviter qu'ils ne tombent entre de mauvaises mains.

Aussi, M. Obama a sans ambages décrit son homologue kazakh comme "l'un des dirigeants modèles" sur cette question de la sécurité nucléaire, a assuré le conseiller à la Maison Blanche Mike McFaul.

Quant à la démocratie, M. Obama se serait montré compréhensif.

"Le président Obama a rappelé à son collègue kazakh que nous aussi nous oeuvrons à améliorer notre démocratie", selon M. McFaul.

Sans nul doute, ces égards auront satisfait M. Nazarbaïev, souvent la cible de critiques des ONG occidentales pour le peu de cas qu'il fait à domicile de la liberté de la presse.

Ce pays voisin de la Chine occupe une position géopolitique stratégique. Et il sait faire valoir ses atouts.

"Les premières années, les gens n'ont pas vu ce que nous étions et qui nous étions", a déclaré à des journalistes son ambassadeur à Washington, Erlan Idrissoyev.

Le renversement sanglant du président du Kirghizstan mercredi dernier a montré l'importance de la stabilité dans les pays par lesquels transite une partie des équipements destinés aux troupes occidentales en Afghanistan.

M. Obama a également évoqué avec gourmandise les perspectives "de partenariat énergétique à long terme", le Kazakhstan étant devenu, outre ses réserves de pétrole et de gaz, le premier producteur mondial d'uranium.

sms/pm/vog/chl